

Assemblée Nord-Sud de la Jeunesse

A la recherche d'un monde meilleur

C'EST à la Cité du Havre au Canada que se sont réunis du 30 août au 4 septembre 1981, les délégués de 63 pays industrialisés et du Tiers-monde, pour la première Assemblée Nord-Sud de la jeunesse.

Sur l'invitation de Jeunesse Canada Monde et de son président, Jacques Hébert, les jeunes âgés de 18 à 25 ans, de diverses nationalités, ont échangé des idées sur les problèmes relatifs à l'implantation d'un nouvel ordre économique international. Ils ont exprimé leurs points de vue sur des questions qui touchent directement l'avenir de leur pays.

L'alimentation, les ressources mondiales, l'emploi et les échanges commerciaux ont été les principaux thèmes de cette assemblée dont les résultats ont été remis au secrétaire général des Nations-Unies, M. Kurt Waldheim, le 9 septembre dernier.

Les cérémonies d'ouverture se sont déroulées en présence du gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer et du maire de Montréal, M. Jean Drapeau. Par la suite, les délégués

ont formé différents ateliers pour présenter, en séance plénière, des propositions précises pour résoudre un nombre impressionnant de problèmes auxquels sont confrontés les pays du Tiers-monde.

«Certaines suggestions ont été avancées, dans un cadre général du développement des pays du Sud et de la restructuration des relations Nord-Sud», a expliqué M. Amadou Ndiougou Ndiaye, délégué du Sénégal, étudiant en troisième année de Sciences économiques à l'Université de Dakar.

«Ce sont, par exemple, la suppression du protectionnisme de la part des pays aidants; un impôt de 5 pour cent sur les budgets d'armement et, dans le cadre de l'armement, nous demandons aux grandes puissances, en l'occurrence les Etats-Unis et l'Union soviétique, de reprendre les négociations en vue du désarmement; nous avons opté pour la création d'une banque mondiale pour l'alimentation; et nous proposons un impôt de 5 à 7 pour cent du PNB des pays de l'OPEP, parce que les pays en voie de développement importateurs de pétrole souffrent beaucoup de la situation», a dit M. Ndiaye, qui s'est déclaré confiant des résultats de cette première assemblée Nord-Sud de la Jeunesse.

Quant à M. Naouali Moncef, jeune Tunisien de 26 ans, membre de l'Union générale des étudiants tunisiens à l'étranger, *«il faut prendre conscience de l'histoire de l'homme et comprendre pourquoi tant de grandes civilisations ont disparu: les pharaons d'Egypte, Babylone, Bagdad, l'Irak, les civilisations grecque, carthaginoise, romaine et pas mal d'autres. Si ces civilisations ont disparu, c'est qu'on a demandé à la nature beaucoup plus que ce qu'il fallait. Elles ont disparu soit à la suite de calamités naturelles, soit à la suite des guerres, ce qui peut aussi arriver à notre civilisation et il est temps d'en prendre conscience».*

A la veille de la clôture, les 400 jeunes délégués présents ont présenté des résolutions couvrant des sujets aussi

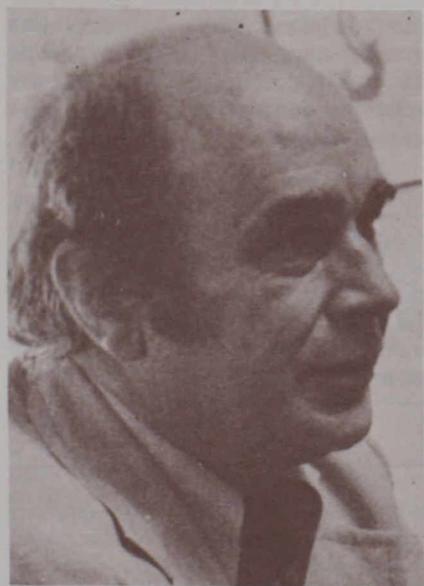


● Une jeune participante accroche un macaron à la boutonnière du Premier ministre Trudeau.

divers que les réfugiés salvadoriens, l'énergie nucléaire, l'agression des Noirs ou encore l'écologie. Ils ont aussi décidé de se constituer en une entité juridique, ce qui veut dire que dorénavant, l'Assemblée se convoquera elle-même et décidera de son propre avenir.

La clôture de cette première Assemblée Nord-Sud de la Jeunesse a été rehaussée par la présence de hautes personnalités canadiennes dont le Premier ministre Pierre Elliott Trudeau, le ministre des Affaires étrangères, Mark MacGuigan, le président de l'ACDI Marcel Massé et le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, Claude Morin.

C'est donc pour se connaître et pour mieux réfléchir aux solutions des problèmes que rencontrera notre planète dans un futur proche que M. Hébert a voulu réunir autant de jeunes autour d'un même dialogue. Il reste persuadé que le dialogue Nord-Sud est avant tout une affaire de contacts personnels entre les jeunes et qu'il ne faut pas le laisser uniquement dans les mains des chefs d'Etat et de gouvernement. ■



● M. Jacques Hébert, Président de Jeunesse Canada Monde.